L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: Rue de Chartres, No 73. NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 23 NOVEMBRE 1869. 43e année—Vol. XLIII.

DUFOUR & LIMET,
PROPRIÉTAIRES - ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLEANS
MARDI MATIN, 23 NOVEMBRE.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Pour les détails, voir aux annonces.

Par E. Tourné, à 10 1/2 heures, au magasin de l'importateur, M. Amédée Couturié, rue Vieille-Levée No 59—vente par catalogue, de vin et eau-de-vie, genièvre absinthe, kirsch, madère, porto, cherry, huile d'olive, vermouth, etc.

Par B. J. Montgomery & Co., à leurs salles d'encan, 87 rue du Camp, vente régulière d'un grand nombre de meubles, gravures, tableaux, poêles, batteries de cuisine, et une facture de lits de cottage. Et aux écuries Nos 213 et 215 rue Gravier, entre Baronne et Dryades, chevaux, mulets, véhicules, etc.

Par J. Dejan jr., aux écuries de F. Liner, rue Gravier, beaux chevaux de selle et de harnais, seuls et par paires; beaux mulets, buggies couverts et découverts, harnais, selles, etc.

Par O. Vaiston, No 14 de la rue Natchez, entre Tchoupitoulas et Magasins—Jambons, épaules, bœuf et porc salés, graisse, beurre, huile, morue, vins de toutes sortes, etc.

Par E. Roger & Co, à leurs salles d'encan, rue Vieille-Levée—300 lots marchandises sèches, un assortiment de bonneterie, et 100 lots linge de saison.

Par Wesller & Thayer, au No 51 de la rue du Camp—Tableaux à l'huile, chromos et gravures; 28 volumes reliés du "Louisiana Gazette, de 1804 à 1826.

Par Vincent & Co., à leurs salles d'encan, 62 et 64 de la rue de la Douane—marchandises sèches nouvelles.

Par Hoffman, Marks & Co., au No. 38 de la rue de Chartres—bottes, souliers et brodequins; habillements de saison.

Par Jos. Holz, à sa salle d'encan, 64 de la rue de la Douane—Marchandises sèches, habits, chapeaux, articles de fantaisie, et "notions".

☞ Achetez vos conserves et chocolats chez M. Ernest Tarels, 93 Vieille-Levée

ESSAYEZ LES CIGARES DE GEORGE ALCES, 185..........Rue des Remparts..........185

☞ L'attention du commerce et de tous ceux qui veulent acheter des cadeaux de fête est appelée sur la grande vente de belles montres d'or, de superbes chronomètres, diamants, améthistes, perles, topazes, rubis et autres pierres précieuses, qui doit être faite, à l'encan, par MM. Wesller & Thayer, dans leur salle de la rue du Camp No 7, à 11 heures, jeudi prochain, 25 du courant. Les montres et bijoux, dans cette vente, sont tous garantis pour être strictement conformes à l'annonce. La vente est positive.

ATTENTION!

La vente importante de vins, eaux-de-vie, huile d'olive, absinthe, whisky, &c., au magasin de l'importateur M. Amédée Couturié, aura lieu aujourd'hui, à 10 1/2 heures. Les marchandises offertes à cette vente ainsi que les conditions libérales intéressent particulièrement les acheteurs en général. EUGÈNE TOURNÉ, encanteur.

Chaussures et Habits. — Aujourd'hui mardi, 23 du courant, MM. Hoffman, Mark & Co., vendront dans leur salle de la rue de Chartres, No 38, à 10 heures du matin, 700 caisses de bottes, souliers et brodequins, aussi 100 douzaines de souliers de fantaisie et 350 lots d'habits de saison. Le stock est magnifique, venant des meilleures fabriques du Nord. Nous engageons le commerce à assister à cette vente qui est sans réserve.

THEATRES.

Aujourd'hui Mardi.

THÉATRE DE L'OPÉRA—Le Trouvère.

ACADÉMIE DE MUSIQUE—Les Sœurs Worrell et Mlle Turnour.

VARIÉTÉS—Lost in London.

CIRQUE CRESCENT-CITY—Au Cercle Tivoli, représentations à midi et le soir.

FEUILLETON DE L'ABEILLE.

Nous commencerons après-demain la publication d'un roman nouveau d'Alfred des Essarts intitulé *Le Chevalier de Kergoust*, histoire du siècle dernier.

L'ISTHME DE SUEZ

ET LES TRAVAUX DU CANAL MARITIME.

L'intérêt qui s'attache à cette grande entreprise nous engage à reproduire d'assez longs extraits du travail publié en 1867 dans la *Revue des Deux Mondes* sur le percement de l'isthme de Suez. Ces extraits, que nous publierons de temps à autre, donneront à nos lecteurs une idée assez complète des travaux accomplis en Egypte et la confirmeront ce que nous avons dit de la possibilité de réunir par un canal l'Océan Pacifique au Golfe du Mexique. L'avenir commercial de la Nouvelle-Orléans est intéressé au plus haut point à la réussite des projets de communication interocéanique, et l'article de M. Rouesta aura, nous en sommes convaincu, pour nos lecteurs, un double attrait. Voici comment il débute:

A peine la guerre de Crimée était-elle finie que l'attention de l'Europe fut de nouveau attirée du côté de l'Orient à la nouvelle d'une entreprise singulièrement hardie, mais d'un caractère tout pacifique cette fois. Un Français, un ami du vice-roi d'Egypte, avait obtenu de ce prince l'autorisation de percer à travers l'isthme de Suez un canal maritime destiné à ouvrir aux plus grands navires un passage de la Méditerranée à la Mer des Indes. L'exécution d'un pareil dessein, si elle était possible, devait bouleverser l'équilibre commercial du monde. Un silence dédaigneux accueillit ordinairement les utopies; un bruit d'heureux présages s'éleva autour du berceau du canal de Suez. La presse européenne s'empara de cette question, la discuta avec feu, et pourtant, sans nier la grandeur de la conception, fut généralement frappée des obstacles qui semblaient devoir la faire avorter. Les journaux anglais surtout accumulèrent les objections les plus graves et les plus décourageantes; des ingénieurs éminents, par conviction ou par esprit de nationalité, émirent un avis contraire. A les entendre, ouvrir un immense chenal à travers 40 lieues de désert ne pouvait se faire qu'au prix de sacrifices hors de proportion avec le résultat de l'entreprise. L'égalité de niveau des deux mers était-elle absolument démontrée? et, si par hasard elles n'étaient pas de niveau, la réunion des deux nappes d'eau n'allait-elle pas attirer sur l'Egypte un affreux cataclysme? Nous n'insisterons pas sur les arguments très variés de cette polémique qui, en Angleterre, trahissait une certaine émotion patriotique d'autant plus vive que le projet ainsi attaqué avait été plus sérieusement conçu. Il nous suffira de rappeler que, trois ans après, une compagnie où figuraient des représentants de toutes les nations de l'Europe était constituée, et que déjà les premiers coups de pioche avaient été donnés dans le sable du désert.

Depuis lors, quoique entravée par de nombreux obstacles, quoique ébranlée momentanément par des crises dangereuses, l'entreprise n'a pas cessé de progresser. Il y a six ans, les études préliminaires et les travaux d'installation ont fait place enfin aux opérations de creusement du canal maritime, et aujourd'hui il n'est personne qui, ayant vu les choses de ses propres yeux, puisse mettre en doute le succès. Dans ces circonstances, un voyage à l'isthme de Suez présentait donc un grand intérêt. Heureux d'avoir pu visiter tout dernièrement les travaux du canal d'une extrémité à l'autre, nous allons essayer de recueillir nos récentes impressions.

1

La configuration du sol de la Basse Egypte est bien connue. Le Nil, descendu des mystérieuses régions de l'Afrique équatoriale, arrive au Caire après un parcours de 1,000 lieues; ses eaux, resserrées depuis longtemps entre les flancs d'une étroite vallée, s'épanouissent dans la plaine; le fleuve, subdivisé en plusieurs bras, délimite et fertilise la région qui a pris le nom de Delta du Nil, vaste triangle d'environ 60 lieues, dont le sommet est le Caire et la base le rivage de la Méditerranée. Alexandrie à l'ouest, Damiette à l'orient, marquent à peu près les extrémités de cette base. A l'est de cette dernière ville, la côte, en se dérobant vers le sud, forme, avant de rejoindre celle de Syrie, l'inflexion connue sous le nom de golfe de Péluse. Si maintenant, jetant les yeux sur une carte, l'on remonte des mers de l'Inde jusqu'au fond du golfe arabique, cette mer intérieure de 500 lieues de profondeur, l'on arrive à Suez. Cette ville située sur le parallèle du Caire. Une ligne droite tracée vers le nord va rencontrer le fond du golfe de Péluse: c'est le parcours de cette ligne imaginaire de 31 lieues de long qui constitue l'isthme de Suez, la langue de terre qui relie les deux continents d'Afrique et d'Asie.

Les routes de la mer ont été de tout temps les plus favorables au développement du commerce et des relations entre les différents peuples. A l'époque où le coin du globe dont nous parlons était le centre de la civilisation, où l'Egypte devait à son heureuse position géographique d'entretenir de faciles relations avec l'extrême Orient et les nations méditerranéennes, ses anciens souverains avaient songé aux immenses avantages que présenterait une voie maritime reliant le centre de leur pays avec les deux mers. Il n'est pas douteux qu'aujourd'hui un canal construit sous les Pharaons n'ait fait communiquer indirectement la Méditerranée à la Mer-Rouge. Après plusieurs vicissitudes et de nombreux siècles d'existence, ce canal fut abandonné définitivement vers l'an 1380, après la conquête de l'Egypte par les califes abbassides. Les Egyptiens n'avaient pas songé toutefois à se frayer une voie directe vers la mer en séparant l'isthme dans sa partie la plus étroite; les deux continents. Les conditions du problème n'étaient pas pour eux ce qu'elles sont aujourd'hui: comme nous venons de le dire, il leur suffisait d'ouvrir des routes navigables conduisant du fond de leurs provinces à la Mer-Rouge d'une part, à la Méditerranée de l'autre. En outre leurs plus grands navires, leurs flottes de guerre comme leurs flottes de commerce, pouvaient remonter le Nil au moins à certaines époques de l'année. C'est ce fleuve que les Pharaons, les Ptolémées, firent communiquer avec la Mer-Rouge; le canal, partant d'une des branches du Nil au-dessous de la naissance du delta, traversa obliquement le désert pour aller rejoindre cette mer. On voit encore des traces de cet ouvrage au nord-ouest de Suez sur une vingtaine de kilomètres dans le désert, sa profondeur ne paraît pas avoir été supérieure à celle du Nil; mais les dimensions ne laissent pas que de frapper l'esprit comme tous les débris de l'antique civilisation de cette contrée. S'il faut même en croire les historiens de l'antiquité, de véritables écluses existaient sur le parcours du canal, réglant et modérant ainsi les eaux du Nil, dont le canal était probablement rempli.

Le problème ne fut sérieusement repris que de nos jours; toutefois les conditions nouvelles de la navigation en modifiaient les données, et d'ailleurs un bien plus grand résultat était à atteindre. Il s'agissait désormais de frayer une route directe de l'Europe aux mers de l'Asie, entre deux mondes en relation constante l'un avec l'autre. Le Nil n'étant accessible qu'à de petits bâtiments, la pensée d'une communication à travers l'isthme par la ligne la plus courte était la première à laquelle on dut s'arrêter, d'autant mieux qu'indépendamment de son peu de largeur relative le terrain de l'isthme n'est coupé par aucune chaîne de montagnes, et sur la plus grande partie du parcours présente une vaste plaine au niveau de la mer. Une pareille idée était bien de nature à frapper un esprit tel que celui du général Bonaparte. On connaît les travaux qu'il fit entreprendre par la commission scientifique de l'expédition d'Egypte, travaux contrariés et enfin interrompus par les vicissitudes de la guerre.

Plus récemment, il y a de cela vingt ans à peine, le monde savant reprenait cette idée; une commission internationale, composée d'habiles ingénieurs, se livra sur les lieux mêmes à de sérieuses études. Un premier point, jusque-là douteux, fut d'abord démontré: l'égalité de niveau entre les deux mers. Quelques-uns des membres de la commission regardaient l'exécution du canal comme non réalisable. La plupart, en raison des difficultés que présenterait la création d'un port sur les rives du golfe de Péluse, conclurent à des tracés indirects traversant le delta et venant aboutir vers Alexandrie. La société finit par se séparer sans avoir adopté définitivement aucun projet.

Ce fut quelques années plus tard que M. Ferdinand de Lesseps, ancien consul-général à Alexandrie, libre alors de se consacrer sans partage à l'idée qu'il nourrissait depuis longtemps, accourut en Egypte auprès de Saïd-pacha à qui il était uni par les liens d'une ancienne amitié. Il dut, de concert avec les ingénieurs qui lui prêtaient leur concours, s'écarter des plans de ses devanciers, le vice-roi n'admettant pas l'exécution d'un canal qui eût séparé en deux parties les provinces de la Basse-Egypte; le tracé direct fut donc seul étudié. Cinq ans après, un firman du pacha avait autorisé les travaux; des ingénieurs avaient déterminé le tracé du canal et les conditions pratiques de l'entreprise; une société s'était constituée, qui avait trouvé des actionnaires dans toutes les parties du monde, enfin les premiers campements de travailleurs étaient venus s'installer dans le désert. Nous ferons plus loin l'historique des vicissitudes et des phases par lesquelles a dû passer l'entreprise depuis dix ans pour arriver de l'état de germe aux vastes développements qui aujourd'hui frappent nos yeux. Notre tâche est, pour le moment, de décrire les travaux, les moyens d'exécution mis en œuvre, d'examiner l'importance relative des résultats déjà obtenus et de ceux qui restent à atteindre. Une courte esquisse des terrains traversés par le canal maritime est d'abord indispensable.

L'isthme de Suez est, sur sa plus grande étendue, formé de plaines dont le niveau moyen est celui de la mer. C'est d'abord, en partant de la Méditerranée, derrière une langue de sable qui forme le rivage du golfe de Péluse, une immense étendue de lagunes salées de 200 kilomètres de tour, portant le nom de lac Menzaleh. Le débouché du canal sur cette côte sans abri et sans profondeur, où il fallait improviser un port, a été choisi en un point, le seul du golfe, où les plus grands navires puissent s'approcher à 2,500 ou 3,000 mètres de la côte. Cette condition a déterminé le choix de l'emplacement où s'élève aujourd'hui Port Saïd. Descendant au sud, la ligne du canal traverse ces lacs, arrive à travers quelques dunes au lac Ballah, beaucoup moins important que les premiers, et, au bout de 65 kilomètres, vient rencontrer un grand plateau d'une dizaine de kilomètres de largeur, élevé sur la moitié de ce parcours de 20 à 26 mètres au-dessus du niveau de la mer: c'est le seuil d'El Guisr, le point culminant du parcours. Immédiatement au-delà, le canal débouche dans le lac Timsah, profonde dépression qu'autrefois, au temps de Sésostris, se déversait l'eau du Nil, amenée jusque sur ce point par la fertile vallée de Gessen. Restée à sec depuis des siècles, cette dépression se remplit à l'heure qu'il est des eaux de la Méditerranée, qui, déjà presque arrivées à leur niveau, lui ont rendu son ancien aspect de lac intérieur.

Un second plateau succède au lac, c'est le seuil du Sérapéum, ayant à peu près la longueur du seuil d'El Guisr, mais élevé seulement en moyenne de 12 à 15 mètres au-dessus du niveau de la mer. Deux grandes dépressions viennent ensuite, dont le fond, de quelques mètres au-dessous de ce niveau, est tapissé de couches épaisses de sel marin; on les désigne sous le nom de *lacs amers*. La ligne du canal, s'infléchissant vers le sud-est, suit le fond de ces deux dépressions sur une longueur de 40 kilomètres, rencontre un dernier seuil, celui de Chalouf, et enfin arrive à la plaine de Suez, série de lagunes couvertes par la mer aux grandes marées. Quinze kilomètres plus loin, il débouche dans la Mer-Rouge.

Les considérations qui ont présidé au choix de ce parcours sont, on le voit, la nécessité d'aboutir à l'embouchure au point particulier du golfe de Péluse et l'avantage de faire suivre au canal la ligne des lacs intérieurs, car, une fois l'eau de la mer introduite dans ces fonds, le travail se réduit à un draguage. La longueur totale du tracé s'est ainsi élevée à 160 kilomètres, c'est-à-dire à environ 25 kilomètres de plus que la ligne idéale joignant les points les plus rapprochés des deux mers.

MORT DE M. VON LA HACHE.—Nous regrettons d'avoir à annoncer la mort de M. Théodore Von La Hache, compositeur et professeur distingué qui résidait à la Nouvelle-Orléans depuis 27 ans. M. Von La Hache était dans sa quarante-huitième année, et depuis plusieurs années il souffrait d'une maladie qui avait en grande partie paralysé ses forces. Il s'était fait connaître par d'assez nombreuses compositions et son nom avait souvent été associé à des concerts ou à des fêtes musicales dont il avait été l'organisateur.

THEATRE DE L'OPERA.—Aujourd'hui, mardi, le *Trouvère*, grand opéra en quatre actes. M. Michot remplira le rôle de Manrique, dans lequel il a obtenu de si brillants succès; et M. Dumestre reprendra celui du comte de Luna, qu'une indisposition l'avait empêché de chanter à la représentation précédente de l'ouvrage.

Après-demain, jeudi, la *Favorite*.

CIRQUE DU CRESCENT CITY.—Le cirque de M. Noyes a quitté le local de la rue Bourbon et Orléans et s'est transporté au cercle de Tivoli où à partir d'aujourd'hui il donnera deux représentations par jour pendant une semaine. La première représentation commencera à midi. Il y a bien peu de gens qui n'aient assisté à quelques-uns des exercices célèbres de la troupe de Noyes et il y a encore moins de gens qui n'en aient été satisfaits. Cette troupe se distingue maintenant plus que jamais, et elle vaut dix fois ce qu'elle a valu naguères. Raison de plus pour aller admirer une de ses représentations.

— Nous avons reçu la visite du colonel W. H. Fitts, du *Daily Mail*, journal influent de Montgomery, Alabama, qui est descendu au City Hotel. Le colonel Fitts est convaincu que l'importante et productive région dans laquelle circule son journal, peut fournir des débouchés avantageux au commerce de la Nouvelle-Orléans qui peut, mieux que celui de Charleston et de Savannah, approvisionner les planteurs du nord de l'Alabama. Le *Daily Mail* peut rendre de grands services aux négociants qui voudront s'acquérir une clientèle toute disposée à se laisser tenter par les avantages de notre marché.

☞ La machine à coudre à points tordus de WILCOX & GIBBS réalise les prodiges des fées: elle est si simple qu'un enfant de 5 ans peut s'en servir. A vendre par M. S. Hedrick, 97 & 118 rue du Canal. ☞

☞ L'attention de nos amis littéraires est appelée sur la vente de 28 volumes reliés de la Gazette de la Louisiane de 1804 à 1826, que doivent faire MM. Wesller & Thayer au No. 51 de la rue du Camp, aujourd'hui à 11 heures du matin. A la même place, ce soir à 6 heures et demie, ils vendront aussi une collection de peintures à l'huile, de chromos et de gravures.

LA POUDRE LABORÉ est le purgatif végétal le plus agréable, le plus efficace et le plus énergique de tous les purgatifs. Ce médicament réunit à lui tous les autres échouent; et par les merveilleuses cures qu'elle a produites, la Poudre Laboré est placée, depuis longtemps, au premier rang des médicaments indispensables dans les pays chauds.

A vendre dans les principales pharmacies de la ville et de la campagne.

Dépôt général chez A. Griffo, pharmacien, rue Royale, 265.

HAVANE.—Nous lisons dans le *Diario de la Marina*, en date du 10 novembre:

"Le général comte de Valmaseda a battu l'ennemi à Camécara, Fray Juan, Palo Picado, au Ramon et à la Sierra. Dans ces divers rencontres les Cubains ont laissé sur le champ de bataille 390 hommes dont plusieurs américains. Les brigades Mato et Tamago faites prisonnières par les Espagnols, ont été passées par les armes.

Le général Valmaseda a trouvé au Ramon un hôpital dont les divers services étaient organisés et dont les salles étaient pleines.

—Ces succès de Valmaseda ont d'heureuses conséquences. Plus de deux cents familles sont soustraites aux coups de l'ennemi; et le chemin de Cuba est libre.

Nous nous empressons de porter ces nouvelles à la connaissance de nos lecteurs, certains qu'elle leur causeront une réelle satisfaction.—Bayamo 4 novembre 1869."

UN ARTISTE EN CHEVEUX.—La mode ne consiste pas seulement, pour une élégante, à porter une énorme chevelure, il faut encore que ces chignons, chatelaines, etc., présentent à l'œil un assemblage artistique, que les nuances soient assorties, qu'il y ait harmonie de proportions entre le chignon et les nattes, les tresses, les frisettes, que le tout en un mot forme un encadrement gracieux à la tête et s'allie à la physionomie. Or il faut pour arriver à une certaine habileté comme artiste en cheveux le goût naturel et des études spéciales. Ce sont ces qualités qui recommandent au patronage de nos lectrices monsieur Félix Saron, dont le travail des cheveux a toujours été la spécialité. On le trouvera toujours dans son magasin de la rue Baronne No. 14, où il est assisté des meilleurs ouvriers.

UN EXCELLENT TONIQUE.—On recherche généralement les "Amers de Famille" de Brady, car on s'accorde universellement à reconnaître leurs vertus toniques et leur utilité incontestable pour guérir la dyspepsie, la gravelle, la dysenterie et les fièvres de diverses natures. On peut se procurer ces Amers chez MM. J. B. Van Horn & Co., rue des Magasins, Nos. 66, 68 et 70 et rue Poydras, Nos. 91 et 93, et chez les principaux détaillants. 21 23 25

$55.—C'est le prix de la célèbre Machine à coudre de Grover & Baker qui a remporté le tout premiers prix à la troisième foire de l'Etat de la Louisiane et la croix de la Légion d'Honneur à la dernière Exposition de Paris.—A vendre au No 182 de la rue du Canal, Nouvelle-Orléans.

$55.—Une dame ne saurait faire une plus grande économie qu'en achetant une Machine à coudre de cinquante cinq piastres, de Grover & Baker. C'est une compagnie aussi commode que gaie.—A vendre au No 182 de la rue du Canal, Nouvelle-Orléans.

☞ Il n'est pas étonnant que les honnêtes gens vous fassent l'éloge de la machine à coudre à points tordus de WILCOX & GIBBS; que les poëtes, les orateurs, les théologiens, les philosophes, etc., parlent de son influence sur les intérêts sociaux et sur la destinée de la femme. A vendre par M. S. Hedrick, 87 et 118 Canal. ☞

TEINTURERIE RANDON.—Nous avons dit hier, en appelant l'attention sur l'annonce de M. Bontemps, que celui-ci avait transféré son établissement de teinture et de dégraissage de la rue Bourbon à la rue Poydras. M. Bontemps a, en effet, fondé un nouvel établissement dans la rue Poydras, No 182, mais celui de la rue Bourbon, No 55, existe toujours, M. F. Randou, qui le dirige aujourd'hui, en ayant fait l'acquisition.

ASSESSMENT NO. 3.—Votre attention est appelée sur l'avis publié aujourd'hui par la *Mutual Aid and Benevolent Life Insurance Association of Louisiana*.

NOUVEAUX APPAREILS A SUCRE.—On nous signale une nouvelle invention qui sera d'une grande importance pour notre industrie sucrière. C'est un nouveau système d'équipage pour les sucreries, inventé par MM. Bonin & Escudier. Il donne, assure-t-on, des résultats magnifiques et permet de réaliser une économie de 60 0/0 sur le combustible, et une grande économie sur la main-d'œuvre. Un de ces équipages fonctionne sur l'habitation de MM. Bonin frères, à la Fausse-Pointe, paroisse Ibérie. On peut en voir un modèle en ville, chez MM. Soberbielle & Gautraux, rue Ste-Anne, No 11.

LA SALLE DES PATINEURS.—Trois fois par semaine, le lundi, le mercredi et le vendredi, de sept heures et demie à dix heures du soir, la salle des patineurs, au Mechanics' Institute, rue Dryades, est ouverte au public qui peut, moyennant une faible rétribution, 25 cents, assister aux exercices des patineurs sous la direction du professeur St-Clair. Ces séances offrent véritablement de l'attrait, car les évolutions fantaisistes du professeur St-Clair sont tout ce que nous avons vu de plus fort en ce genre. Les pères et les mères de famille qui auront assisté à l'une de ces séances n'hésiteront pas à faire inscrire leurs enfants aux cours de l'établissement, car l'exercice du patin est un des plus salutaires qu'on puisse recommander à la jeunesse.

LE CONCLAVE IONIE.—Les restaurateurs et les cafetiers sont prévenus qu'il sera procédé aujourd'hui à 7 heures et demie du soir, rue des Ursulines, 101, entre les rues Dauphine et Bourbon, à l'adjudication de la barre du restaurant et du vestiaire pour le bal que le Conclave Ionie No. 11 S∴ W∴ M∴, doit donner samedi prochain, 27 du courant dans la salle de la compagnie Allemande. Voyez l'annonce du comité d'arrangement.

FARINE.—On trouvera plus loin une annonce de MM. Emley, Mahan & Co. qui ont à vendre un grand choix de farines des meilleures marques et des farines inspectées de tous les grades. On peut acheter avec toute confiance de la maison Emley, Mahan & Co., rue Tchoupitoulas, Nos. 19 et 21.

$55.—C'est le prix, à New York, de la Machine à coudre de Grover & Baker qui se vend au No 182 de la rue du Canal. On ne paye ni prime ni assurance.

CHRONIQUE LOCALE.

MORT DE TH. F. VON LA HACHE.—Nous mentionnons avec regret la mort de M. Théo. Von La Hache, connu depuis si longtemps ici comme compositeur et professeur de musique. Atteint de paralysie, il ne pouvait plus se livrer à aucun travail et il avait perdu tout espoir de guérison. La Hache était un homme de talent et il nous reste de lui plusieurs morceaux fort remarquables. Charitable et libéral, jamais il n'avait refusé de contribuer de ses moyens à une œuvre de charité, et d'honorer ainsi Dresde sa ville natale. Les amateurs de musique sacrée regretteront toujours le compositeur saxon.

DESASTRES.—Mardi dernier, plusieurs maisons ont été renversées par la tempête à Jefferson et à Borthéville.

RAPPORT MORTUAIRE.—Pendant la semaine qui a expiré dimanche à 6 heures du matin, il est mort 124 personnes, dont 62 du sexe masculin, 62 du sexe féminin, 69 de la race blanche, 31 de la race noire et 24 de la race mêlée.

MEURTRE AU PONT DE MAGNOLIA.—Samedi soir, nombre de gens de couleur s'étaient réunis dans une maison, près du pont du Magnolia, où il y avait bal. Grande soulaison et grand tapage, sans désordre sérieux cependant. Mais ce vacarme, les hommes se transportèrent au café tenu par Snapps, rue Delord No 168, et continuèrent à boire. Un homme, nommé Charles Thorn, fort bruyant de sa nature, se mit à la porte, réquérant une dîme de ceux qui voulaient entrer. De nombreuses querelles suivirent; une entre autres, avec William Cole qui, après avoir résisté à Thorn, reçut un coup de poignard au cœur et fut tué à l'instant. Plusieurs personnes attestent que le coup a été porté par Thorn, qui est connu pour avoir tué déjà un homme à Mobile. Il n'en a pas moins échappé à la police qui est à sa trousse. On a mis en état d'arrestation quelques personnes comme témoins.

SUICIDE.—Mme Catherine Schroeder, femme d'un respectable citoyen, demeurant au coin des rues Lafayette et Roman, s'est jetée dans le vieux Canal et s'est noyée. On ignore le moment précis où cette dame a commis son suicide, mais un schooner a trouvé son corps dimanche.

MISSISSIPPI NO 2.—La belle "Lady Blessy" (pompe à incendie), est revenue de la foire du Mississippi où elle a concouru avec succès pour le prix. La réception qu'on lui a faite à Jackson a été honorable pour elle et pour ceux qui l'ont fêtée. On a tiré une salve d'artillerie quand Lady Blessy a paru, et une immense multitude s'est groupée autour d'elle pour l'examiner et l'admirer.

COUP DE POIGNARD.—L'officier Barrett, du 1er precinct, a reçu un dangereux coup de poignard, dimanche, dans l'après-midi, au moment où il tâchait d'arrêter un nommé Mike Clark, rue Soraparu, entre les rues Tchoupitoulas et Rousseau. Le coup parait avoir été porté par Peter Crosby, qui a lui-même été plusieurs fois frappé dans la mêlée. Aucune arrestation n'a été faite.

VOL.—On a volé, chez Mme R. C. Judson, rue Chesnut, entre les rues Lyons et Bordeaux, deux montres d'or et quelques articles de bijouterie dont plusieurs sont marqués J. R. J. Le voleur n'a laissé aucune trace qui puisse servir à le faire reconnaître.

BASE BALL.—A ce jeu, le Club Southern a vaincu le club Pélican après une lutte acharnée qui a duré jusqu'à la nuit dimanche. Mais les Pélicans ont eu longtemps le dessus et leur défaite finale est fort honorable.

SOUPÇON DE MEURTRE.—La police du Sixième precinct soupçonne fortement qu'un nommé Brown, appartenant au navire Santiago de Cuba, a été assassiné. Il a disparu du navire d'une manière mystérieuse et plusieurs individus qu'on suivait étaient assassins, ont été arrêtés. On fait enquête sur cette affaire.

ACQUITTEMENT.—M. A. S. Leche, qui avait été poursuivi par le président de la Loterie de la Louisiane, comme porteur d'un faux billet ayant gagné $1,500, a été honorablement acquitté samedi par la Première Cour de District. Il faut que la loterie paye maintenant ces $1,500, car l'acquittement de M. Leche prouve nécessairement que son billet était bon, ce que, du reste, ont attesté plusieurs personnes qui étaient présentes quand il l'a acheté.

RECOUVREMENTS DE TAXE POUR LA VILLE.—M. Mount, trésorier de ville, prétend que la municipalité sera bientôt hors d'embarras. Il faut attendre, selon lui, $250,000 des poursuites de M. Maxwell, shérif, $700,000 de M. Michenard, assistant-avocat de ville, et $1,500,000 de M. E. Bermudez, ex-assistant-avocat de ville; en tout $2,450,000.

JEU SANS LICENCE.—M. Evariste Sergat, No 9 rue St-Philippe, a été arrêté pour avoir laissé jouer dans son établissement sans licence. Plusieurs autres personnes ont été arrêtées pour avoir joué sans licence dans la salle de bal d'Orléans.

TORPILLES.—Le surintendant de police a adressé à ses agents les instructions suivantes:

BUREAU DU SURINTENDANT,
Police Métropolitaine.
Nlle-Orléans, ce 22 nov. 1869.

A tous les capitaines:

La récente explosion des torpilles de la "Jeune Amérique," dans l'établissement de C. H. Miller & Co., dont le résultat a été une sérieuse perte de vie, ayant démontré pleinement le caractère dangereux de cet article, vous prescrirez à vos hommes, comme mesure de sûreté publique, de prévenir l'usage des torpilles de cette marque par qui que ce soit, et il est quelque personne pendant sa vie à en servir conformément cette notice, cette personne devra être mise sous garde.

Par ordre,

GEO. L. CAIN,
Surintendant de la Police Métropolitaine.

E. N. HITCH, Secrétaire.

VARIOLE.—Cet horrible fléau se propage, cela est certain et nulles précautions ne sont prises pour en empêcher l'extension. Le bureau de Santé, privé de tout pouvoir, n'a pu que donner des avertissements auxquels bien celle public n'a pas manqué de se rendre, mais le public ne les suit guères et il est à craindre que le mal ne devienne épidémique. On nous rapporte qu'un individu avec la tête entièrement et la figure et les mains toutes boursouflées par une éruption de vie, a été vu [illegible] sur le char de ville descendant la rue [illegible] No. 111, à la grande terreur des [illegible] se trouvaient sur ce [illegible] qui s'en dépendre ... le fléau se [illegible] peut manquer de faire des progrès rapides.

Ces chars, des rues Remparts et Dauphine appartiennent à cette fameuse compagnie de ville qui refuse d'entretenir un service après minuit, qui laisse entrer dans ses véhicules tous les passagers qui se présentent quelque soit leur nombre et qui fait prendre à ses équipages la marche des pompes funèbres dans les deux rues les plus fréquentées de la ville, la rue du Camp et la rue des Magasins. Maintenant elle y laisse entrer les gens atteints de petite vérole. Nous en prévenons le public sain et bien portant, c'est tout ce que nous pouvons faire.

ACCUSATION DE VOL.—James Gardiner, tailleur, rue de la Commune, et Félix Rice, collecteur pour une maison de la même rue, arrêtés sur la plainte de S. Dezotter, qui les avait accusés de l'avoir renversé et de lui avoir volé $233 en argent et des papiers ayant une valeur de $1300, ont été interrogés hier devant le recorder Becker. Ayant prouvé un alibi et, en outre, que leur conduite était bonne, ils ont été honorablement déchargés.

TEMPERATURE—22 Nov. 1869.

THERMOMETRE DE C. DUHAMEL, OPTICIEN.
No. 111, rue du Canal.

6 heures	A. M.	54	degrés.
12 "	A. M.	65	"
3 "	P. M.	69	"
6 "	P. M.	68	"

L'Expédition Navale dans le Golfe.

Le *Times* de New-York publie un télégramme qui a plutôt pour objet de rectifier que de démentir les bruits qui ont couru sur l'annexion. Voici ce que nous y trouvons:

L'*Albany*, qui est parti de New York mercredi, avait l'ordre de rejoindre l'escadre des Antilles, ce qu'il fera après avoir débarqué à Santo-Domingo le général Babcock, agent spécial du gouvernement américain. Le général Babcock, qui avait été envoyé à Santo Domingo l'été dernier et qui en est revenu en août, est parti d'ici mardi dernier comme chargé de communications pour le gouvernement dominicain et pour celui d'Haïti. On garde ici le plus profond secret sur la nature de ses instructions; mais on croit en général que sa mission est relative à l'acquisition de l'île. Le bruit d'après lequel une expédition navale doit en prendre possession est absurde, attendu que ce serait là un acte de guerre. Quant à l'assertion suivant laquelle l'Etat dominicain serait remis à trois commissaires, elle est également absurde, puisqu'une telle mesure ne peut venir qu'à la suite d'un traité régulier qui l'autoriserait et qui aurait eu l'assentiment du Sénat.

On peut ignorer généralement, et pourtant c'est un fait, qu'on a reçu ici, en février dernier, une proposition directe du président Baez, relative à l'annexion de Santo-Domingo, proposition qui se trouve maintenant au département d'Etat. Elle arriva au moment où M. Seward allait se retirer, et c'est à la connaissance de cette proposition qu'il faut attribuer les efforts qu'on a faits, vers la fin du quarantième Congrès, pour arriver à l'établissement d'un protectorat. L'intention de M. Seward était de décider Baez et son gouvernement à arborer le pavillon américain et à proclamer leur adhésion au gouvernement des Etats-Unis. Celui-ci aurait envoyé un navire de guerre pour les protéger jusqu'à ce que l'annexion fût accomplie. Les dominicains désirent autant que jamais l'annexion. Les Haïtiens ne paraissent pas partager ce sentiment. Il est à souhaiter que les Etats-Unis possèdent l'île un jour, et l'on peut supposer que les négociations entamées ont pour objet d'arriver à ce résultat.

Enfin le *Post* publie la dépêche suivante de Washington:

"D'après des informations puisées à une source officielle, le gouvernement a conclu un traité avec les autorités dominicaines pour l'achat de la baie de Samana, et l'expédition qui est partie mercredi de New-York doit prendre possession de cette nouvelle acquisition, qui sera conservée jusqu'à ce que le Sénat ratifie ou rejette le traité.

On dit qu'en vertu d'une des clauses de la convention, le gouvernement des Etats-Unis doit prendre possession immédiatement, pour empêcher le parti révolutionnaire de s'emparer de la baie et du territoire environnant.

LE CONDAMNÉ MAURER.

Nous venons d'être informés, dit le *Courrier des Etats Unis*, que les démarches faites depuis quelques jours en faveur de Maurer, l'assassin supposé de Fuerter à Spring Valley, ont déjà obtenu un premier succès.

Après un débat fort long et malgré l'opposition du district attorney, M. Pratt, et de M. W. M. Shope, son conseil pour l'accusation, le juge Toppen, qui avait prononcé une sentence de mort, vient, sur les instances de M. Hoffmann, avocat de l'accusé, d'accorder aujourd'hui un sursis indéfini.

Maurer ne peut donc plus recevoir l'application de la peine qui pesait sur lui avant qu'un nouveau jugement ne vienne décider définitivement de son sort. Le résultat ne peut manquer d'être favorable à Maurer, si les recherches actuellement poursuivies à l'instigation du Consulat général de France par différentes avocats et même par des particuliers qui s'intéressent au sort de ce malheureux, continuent à éclairer la marche de la justice.

M. Rouband, chancelier du consulat général, est parti aussitôt pour New City, dans le comté de Rockland, où Maurer est détenu, afin de porter cette nouvelle à l'accusé et lui communiquer l'espoir que tous ceux qui s'intéressent à sa cause fondent sur la révision de son procès.

LES IRRÉCONCILIABLES ET LEURS ÉLECTEURS.—Un joli mot a été recueilli dans une réunion électorale de la 3e circonscription:

"Après les candidats, un électeur a demandé la parole: "Concitoyens, a-t-il dit, quand les députés sont candidats, ils promettent beaucoup; quand ils sont élus, ils ne tiennent pas leurs promesses. Voyez M. Bancel: il nous avait promis de mourir pour la démocratie, il vit encore: *c'est une honte! (sic)*. Votons pour les *insermentés*, choisissons Ledru-Rollin."

Voyons, M. Bancel, un bon mouvement! Mourir pour la patrie..... Il faut croire que les *insermentés* ont tous pris à cet égard des engagements formels. Dans les huit jours de la proclamation du scrutin où leur nom ne sera pas prononcé, ils descendront au cercueil.

(*Patrie.*)

LE COMMERCE AVEC LE MEXIQUE

Les journaux du Mexique contiennent le document suivant, qui intéresse le commerce de notre ville.

Secrétariat de l'Etat et du cabinet des Fonds et Crédit publics.

(PREMIÈRE SECTION.)

L'attention du ministère a été appelée sur le peu de soins apporté par les capitaines des navires qui commercent avec la république du Mexique, aussi bien que par les chargeurs de marchandises étrangères, dans l'accomplissement des dispositions légales pour ce qui concerne la formation des documents dont les marchandises doivent être accompagnées. Ils croient sans doute, que la disposition établie par la circulaire du 9 août 1867, déclarant que les manifestes et factures des marchandises provenant d'Europe n'ont pas besoin d'être visées par les consuls, s'étend jusqu'à ce que ces documents n'étant pas nécessaires. Or une telle pratique, en outre qu'elle est préjudiciable aux intérêts du fisc, a l'inconvénient de susciter des difficultés dans les douanes maritimes et d'être onéreuse au commerce, dans le cas où l'on aurait à appliquer les peines fixées par la loi à cause du peu de netteté avec laquelle les chargeurs d'Europe formulent les connaissements.

Le président de la république croit devoir, en conséquence, rappeler l'obligation dans laquelle sont tous ceux qui trafiquent avec le Mexique, d'accomplir strictement les diverses dispositions de la matière, que l'on ne doit pas considérer comme abrogées par la susdite circulaire, et principalement pour les chargements qui ne viennent pas directement d'Europe, unique point où il n'existe pas de consuls. A cet effet, le commerce devra se conformer aux dispositions suivantes:

1o. Tout capitaine de navire venant d'Europe, apportant des marchandises pour les ports de la république, est obligé d'établir son manifeste, et les chargeurs sont tenus de fournir leurs connaissements, conformément aux dispositions du paragraphe 2 de l'article 21 de l'ordonnance, avec la seule différence qu'ils seront dispensés de la présentation du visa du consul mexicain, qui devait être remis à la douane à l'arrivée des navires.

2o. Le manifeste de même que les connaissements seront considérés par les douanes comme suffisants et serviront de base pour l'expédition des marchandises, car ils devront contenir les indications requises par les dispositions en vigueur.

3o. L'absence de ces documents, ou les omissions que l'on observerait dans leur rédaction, sont passibles des peines prévues par l'Ordonnance, paragraphe II de l'art. 28, et autres y relatifs.

4o Les copies de manifestes et connaissements qui se remettaient autrefois aux consuls mexicains, seront déposées maintenant dans les bureaux de poste du lieu de provenance du navire et adressées sous pli au ministère.

"5o. Les dispositions précédentes commenceront à être mises en vigueur six mois après la date de cette circulaire.

"6o. La présentation du visa consulaire n'étant pas abrogée pour les navires qui viennent des Etats-Unis et d'autres points où il existe des consuls de la République, les peines portées par la loi seront appliquées dans tous les cas où les manques qu'elle prescrit seraient omises. A cet effet, le gouvernement ordonne aux consuls et vice-consuls le plus exact accomplissement des devoirs que leur impose l'Ordonnance en vigueur."

LE HUITIÈME CADAVRE.—On sait que les recherches du cadavre de Jean Kink continuent en Alsace. Voici, à ce sujet, quelques détails empruntés au *Journal de Roubaix*:

"Sur la cachette qui doit renfermer, au pied du talus du chemin de fer de Boiswiller à Guebwiller, le cadavre de Jean Kinck, la justice a de nouvelles dépositions. Deux ouvriers, O....... et H....... qui ont été entendus, indiquent tous les deux la même place et sont d'accord sur tous les détails. Par une nuit d'orage, ils ont vu un ou deux hommes qui travaillaient et piochaient la terre de la remblais de la locomotive.

"L'endroit dont il s'agit, nous écrit notre correspondant, est admirablement choisi pour enfouir un cadavre. Supposons un grand cube de maçonnerie mesurant 4 pieds de haut sur 10 de large. A l'époque où le crime a été commis, cette fosse n'était pas encore remplie. Les talus extérieurs arrivaient seulement à la hauteur des murs d'appui[illegible] Kinck taché [illegible] que [illegible] a été [illegible] pour cacher [illegible] les coups [illegible] mètres cubes de terre [illegible] Depuis cette époque, la locomotive a passé la dessus [illegible] de se [illegible]

L'ÉLECTION AU TRÔNE D'ESPAGNE.—Le télégraphe nous a informé samedi que 161 députés des Cortès espagnoles ont voté en faveur du Duc de Gênes. Or, le nombre total des députés étant de 336 la majorité absolue est de 169. Il s'en est donc fallu de 8 voix pour que le fils de Victor-Emmanuel fût élu roi d'Espagne. Il y aura, sans doute, un autre tour de scrutin.

LES ÉVÊQUES FRANÇAIS ET LE CONCILE.—Une dépêche de Paris du 12 novembre porte ce qui suit:

M. Dupanloup, évêque d'Orléans, publie une lettre pastorale approuvant les idées émises dans la conférence de Folda, mais déclarant en même temps qu'il souscrira aux décisions du concile œcuménique, quelles qu'elles soient.

On dit que la lettre pastorale de l'archevêque de Paris, du 7 novembre, opposée à l'adoption du dogme de l'infaillibilité du pape, sans discussion, a été inspirée par l'empereur.

PAR LE TELEGRAPHE.

DEPECHES TRANSMISES à L'ABEILLE

Grande traversée par le Canal de Suez

Retour de la flotte de la Mer-Rouge à la Méditerranée

Succès on ne peut plus complet

Eloquence de Grant en présence d'un ministre Haïtien

Trois fléaux réunis à Santiago de Cuba

Election de Rochefort et d'autres radicaux à Paris

Napoléon allant tranquillement au Théâtre Français

Baisse du Coton à New York

Nouvelles Européennes.

Suez, 21—par Alexandrie, 22.—La flotte d'inauguration est arrivée ici aujourd'hui; aucun navire n'a été obligé d'employer de pilote; la seule difficulté éprouvée a été celle du nombre; quelques-uns étaient pressés contre les bords, mais ils sont sortis de là sans beaucoup de peine, le fond de sable ne tenant pas et ne leur causant aucune avarie. Une éloquent d'Ismaïlia; quelques steamers se sont heurtés les uns les autres mais sans dommage sérieux.

L'eau dans le canal entre ce point et Ismaïlia a 20 pieds dans l'endroit le moins profond et ce point peut être aisément creusé. Les steamers tirant 15 pieds ont navigué dans le canal du Port Saïd à Suez avec facilité en 15 heures. Il n'a la vie pas les bords comme on le craignait.

Le succès complet de cette grande œuvre dépasse toutes les attentes. Le canal est maintenant entièrement libre, toute la flotte ayant jeté l'ancre dans le port de Suez.

Mardi la flotte reviendra. L'impératrice Eugénie opérera son retour avec la flotte par le canal, son yacht l'Aigle prenant la tête.

Paris, 22.—Henri Rochefort et autres radicaux ont été élus au Corps Législatif dans trois circonscriptions, le résultat dans la quatrième est indécis. La ville est tranquille.

Il y a eu un violent tremblement de terre à Manille, 8 personnes ont péri et beaucoup ont souffert. Grande destruction de propriétés.

St. Louis, 22 nov—Le capt E. A. Gould publie une lettre adressée aux propriétaires de bateaux à vapeur, pour suggérer une convention qui se réunirait à St. Louis, le 1er mercredi de janvier. Cette convention serait composée des hommes de bateaux du Sud-Ouest et aurait pour but d'obtenir une législation séparée pour la navigation des rivières et des lacs, de faire lever les charges et d'assurer la navigation fluviale. Le capitaine Gould cite des accidents récents pour motiver la modification des lois présentes.

Nouvelles de Washington.

Washington, 22.—Le revenu a touché aujourd'hui $400,000. Le Secrétaire Boutwell est revenu.

Le général Sherman et d'autres officiers sont revenus de la réunion de Louisville.

Les affaires sont représentées comme ayant été fort calmes.

Le général Q. A. Gilmore a reçu l'ordre de se rendre à Charleston pour prendre charge des reconnaissances sur la côte des deux Carolines, de la Géorgie et de la Floride.

En répondant aux remarques du ministre haytien (couleur), le président Grant a dit: Général, s'il fallait une preuve du caractère non fondé du préjugé qui séparait naguères, au moins dans une partie de ce pays, à l'égard de la race à laquelle vous appartenez, on la trouverait dans le haut ton et le style poli des remarques que vous venez de faire. Ce préjugé, comme tous préjugés semblables, doit tôt ou tard céder à la force de la vérité.

Les douleurs dont le nouvel enfantement a été accompagné sont à l'agonie et leurs effets sont maintenant passés à peine.

De prévoyants hommes d'Etat cependant n'ont négligé aucune occasion de sanctionner et d'assurer par la loi, pour vos compatriotes, ces privilèges qui ont été le résultat naturel et inévitable de notre grande convulsion politique. Parmi ces privilèges est leur droit à être employés à l'extérieur aussi bien qu'à l'intérieur, dans le service public, droit qui comme vous le dites a été reconnu par la nomination d'un homme appartenant à la race autrefois proscrite pour représenter les Etats-Unis à Hayti.

Je me félicite de cette occasion de rendre hommage à ce changement dans le sentiment public, en vous recevant, comme je le fais, comme le premier envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de cette république."

Le contrôleur de la circulation a reçu les retours de 1618 banques nationales, jusqu'au 9 octobre, montrant que leurs ressources réunies sont de $1,500,000,000, en y comprenant $700,000,000 pour escompter, $28,000,000 espèces; $4,000,000 legal tenders—46,000,000 certificats à 3 pour cent.

Dans le passif, sont $86,000,000 fonds de surplus; $41,000,000 profits non divisés; $293,000 billets en circulation; $500,000,000 dépots individuels. Parmi les ressources pour assurer la circulation et les dépôts sont $450,000,000 en bons fédéraux.

La Cour Suprême n'a prononcé aucune opinion aujourd'hui. Parmi les affaires plaidées est celle de James Hickman, plaignant en erreur contre Betts et d'autres.

Hickman, citoyen de l'Alabama, avait intenté un procès aux officiers de la cour et au grand jury de son comté pour arrestation et emprisonnement pour trahison envers le gouvernement Confédéré. Le verdict a été pour les défendeurs et de cela on appel a été interjeté.

Nouvelles diverses.

Chicago, 22 nov—Le steamer Belle a brûlé sur le lac et trois personnes ont péri.

New-York, 22—Tentative a été faite pour faire sauter la prison du comté Hudson; les fenêtres ont été brisées et il y a eu une crevasse de 9 pieds de long dans les murs de la geôle. Les bâtisses attenantes ont été aussi ébranlées. Aucun prisonnier ne s'est évadé.

Paris, 22—L'Empereur est allé au Théâtre Français. L'élection continue aujourd'hui. Pas de troubles.

Washington, 22—Le *Herald* dit, dans son sommaire de nouvelles: Le choléra, la fièvre jaune et la petite vérole sévissent d'une manière terrible à Santiago de Cuba. En 30 jours, le choléra seul a fait 300 victimes. Il a été impossible de donner aux morts une sépulture convenable; les corps n'étant couverts que d'une légère couche de terre, l'infection venue du cimetière a presque fait la peste.

Les Cubains de l'intérieur ont encore confiance dans le succès et causent beaucoup de mal aux soldats espagnols.

Montgomery, 22 nov—L'ex-gouverneur et ex-sénateur Benjamin Fitzpatrick est mort chez lui, comté Edmond, à environ 18 milles de cette ville, hier. La Législature s'est ajournée à mercredi, par respect pour sa mémoire. Les funérailles auront lieu lui demain; les affaires seront suspendues et le drapeau flottera à mi-mât sur le capitole. Sa mort est vivement regrettée. Il était âgé d'environ 70 ans.

Les enregistrements pour la Foire d'Etat sont déjà plus considérables qu'on ne l'attendait. Nombre de visiteurs sont arrivés. La foire commencera demain et durera cinq jours.

San Francisco, 22—Le steamer Japon est arrivé aujourd'hui de Hong-Kong. Il avait à bord 557 Chinois. Une bonne portion de son fret est pour être transportés sur le chemin de fer du Pacifique; la masse, néanmoins, prendra le chemin de Panama.

Richmond, 22.—Peter Philip qui devait être pendu vendredi prochain a encore obtenu un sursis de 60 jours pour attendre l'action de la Cour Suprême des Etats-Unis sur la constitutionalité de la Cour d'appel de la Virginie.

Nouvelles des Rivières.

Vicksburg, 22.—Descendent: le Silver Bow, le Houston et le Dexter. Le fleuve baisse.

Cairo, 22.—Descendant le W. J. Lewis, Belle Vernon. Les eaux ont monté de [illegible] Temps clair et nuageux.

Nouvelles des Passes.

[illegible]

ITALIE.—Une dépêche annonce, d'après l'*Opinione*, que l'entrevue de Victor-Emmanuel avec l'empereur d'Autriche aura lieu à Brindisi, du 27 au 28 courant. [illegible]

La *Gazette officielle* publie le décret qui convoque les Chambres italiennes pour le 16 [illegible]

New-York, 22—Le steam. de guerre espagnol Pizzaro est arrivé samedi avec des hommes pour manœuvrer les canonnières et une force d'hommes armés pour les garder.

On a découvert un nouveau billet faux sur la Banque des Artisans.

Marchés européens.

Londres, 22, au soir.—Consol. 93 7/8. Bons 62 3/8.

New-York, 22 au soir.—Sucre de Porto-Rico 11 5/8 à 12. Muscovado 11 3/8 à 11 1/2. Raffiné de beau à bon 11 3/8 à 11 5/8.

New-York, 22 au soir.—5-20, 115 1/2. 10, 40, 107 3/4. Louisiane 65 1/4. Levée 59 3/4.

Marchés Américains.

Memphis, 22.—Coton, rare dans les hautes qualités et fermes. Uplands, 23 1/2. Reçu, 2,243. Exporté, 4,536.

Mobile, 22 nov—Coton 23 3/4 à 24 pour le mid., inactif à la clôture. Vendu 650 balles. Reçu 3004. Exporté 71.

Liverpool, 22 au soir.—Coton fixe à la clôture. Uplands 11 5/8, Orléans 11 7/8. Vendu 10,000 balles, dont 2,000 pour l'exportation et la spéculation.

Cincinnati, 22.—Farine languissante et sans changement, maïs 95, avoine 48, coton plat, med, 24, whiskey 102, porc 32, graisse 17 1/2, beurre et fromage sans changement.

St-Louis, 22.—Tabac fixe de 7 à 10, farine 3.80 à 4 25, sucre de la Louisiane 13 à 14, mélasse 80, porc 31, graisse inactive à 17 1/2.

Louisville, 22.—Coton ferme, med 23 3/4, farine de famille 5.75, maïs 85, graisse 17 3/4; whiskey 102.

New York, 22.—Coton en baisse de 1/8. Vendu 2,800 balles. Mid. 25 1/4. Farine en faveur des acheteurs. Sucre calme et faible. Café fixe. Mélasses nominales. Fret en baisse.

New York, 22 nov—Fonds du gouvernement fixes. 5 20, 115 1/2. Fonds du Sud fixes. Argent quelque peu actif de 6 à 7. Sterling de 9 à 9 1/8. Or inactif et lourd à 126 1/4. Actions fortes à la clôture.

Savannah, 22 nov—Coton, marché calme, middling 24. Reçu 279.

Charleston 22 nov—Coton calme, mais fixe, middling 24 1/4 à 24 3/8. Vendu 500 balles. Reçu 1530.

Augusta, 22 nov—La foire d'Etat à Macon continue. Le nombre, la variété et le caractère des articles dépassent toute attente.

Les visiteurs du Nord et de l'Ouest disent que l'exposition est magnifique, et expriment leur étonnement aux ressources et à l'industrie mécanique du Sud et de la Georgie en particulier.

(*Dépêches du Dimanche.*)

Paris, 21, 5 P. M.—Les élections pour le corps législatif ont commencé aujourd'hui. Nul désordre dans aucune partie de la ville.

L'empereur a quitté Compiègne ce matin et est arrivé aux Tuileries à midi.

L'empereur d'Autriche est sur son retour de Suez.

Madrid, 21.—Hier dans les Cortes, sous la présidence de l'amiral Topete, la majorité républicaine a déposé une protestation déclarant qu'il n'y a rien de vrai dans les rapports suivant lesquels les membres de cette majorité seraient impliqués dans une conspiration avec les insurgés cubains. Des renforts additionnels de volontaires sont partis la semaine dernière.

Washington, 21.—Une lettre de la Havane dit que dans trois jours la canne sera sèche et qu'on aura un magnifique état pour être brûlée. Quand ce jour viendra, nous pouvons nous attendre à la torche de l'incendiaire, et alors l'île de Cube ne tardera pas à être convertie en désert.

Une autre lettre dit que la barque française Tamaris a quitté Macao le 10 février, avec 300 Chinois, un docteur chinois, un interprète portugais et un équipage de 19 hommes. Les Chinois se sont révoltés près de Java et ont tué le capitaine et l'interprète. L'équipage se sauva, dans les canots et abandonna le Tamaris. A leur arrivée à Java les autorités hollandaises ont envoyé à la poursuite un navire de guerre qui a atteint le Tamaris après une croisière de 35 jours. Cinquante-cinq Chinois ont péri en résistant au navire hollandais. Quand les Chinois virent qu'ils seraient forcés d'aller à Cuba, nombre d'entre eux sauteront pardessus bord ou se laisseront mourir de faim. Le Tamaris a été finalement arrivé à la Havane avec 68 Chinois seulement, 5-62 ayant péri en route.

Les nouvelles de l'ouragan apprennent que bien qu'il se soit promené de l'Atlantique au Pacifique, il n'a pas passé en Pennsylvanie, Ohio, Indiana, Illinois et Missouri, la ligne suivie étant au nord de ces Etats.

New York, 20 novembre—Le bilan des Banques a surpris le public cette après midi. Ce bilan est très défavorable quand on comptait sur quelque chose de différent. La semaine dernière, une masse de circulation a été envoyée dans l'Ohio, le Kentucky et l'Illinois, et les opérations du Trésor ont été la vente de $3,000,000 d'or et l'achat de $2,000,000 en bons. En présence de ces faits, le bilan de la dernière semaine a donné une augmentation de $1,138,962 en legal tenders. Sont comprises dans la moyenne de cette semaine des ventes par le gouvernement de $2,000,000 en or et l'achat de $3,000,000 en bons, quand il est parti d'ici moins de billets que pendant la semaine précédente.

Néanmoins l'état de situation de la banque montre aujourd'hui une diminution de $2,610,510 en legal tenders pendant que les prêts ont augmenté de $1,887,451. Les faits qui précèdent doivent convaincre tout homme de sens de l'inanité du bilan des banques comme un guide pour les opérations financières. Le million en or vendu par le gouvernement, vendredi de la semaine dernière, a pris environ $1,260,000 en greenbacks, laquelle perte a compté dans la moyenne de toute la semaine.

En outre, un million d'or a été vendu par le gouvernement mardi de cette semaine, le gouvernement aussi a pris $1,260,000 en greenbacks des banques, ce qui a figuré dans la moyenne de trois jours. Pour compenser cette perte de legal tenders, le Trésor a déboursé environ $3,500,000 vendredi, pour le payement des bons achetés mercredi. Ce grand montant de legal tenders n'a compté cependant que pour un jour dans la moyenne, ce qui explique réellement cette perte dans le revenu des legal tenders. La moyenne de samedi dernier a été évidemment une baisse, et la moyenne aujourd'hui a toute l'apparence d'une hausse. Une analyse du bilan montre que les banques ont perdu $1,500,000 dans leur réserve lévée d'espèces et de legal tenders pendant la semaine.

Le marché monétaire a décliné quand le bilan de la banque a été rendu public, mais ensuite il s'est rallié et c'est montré ferme à la clôture.

Le vote de Greeley est en arrière de près de 6,000 de celui de Siegel. Nombre de républicains ont remplacé le nom de Greeley par celui de M. Davis.

Memphis, 21.—Le train du chemin central du Mississippi a déraillé à Duck Hill vendredi soir; les chars ont été brisés et nombre de passagers ont en du mal. On n'a pas reçu encore de détails.

J. H. West, conducteur de bestiaux du comté Madison, a été assassiné par C. E. Moore, un de ses employés, dans le comté de Tallahachie, Miss., la semaine dernière. Le corps de West a été trouvé dans le marais par des chasseurs. Moore a été arrêté et a avoué le meurtre. Il est maintenant en prison à Charleston.

(*Dépêches d'hier soir.*)

Washington 22—Sumner dans sa lecture dit: Il faut aborder la question chinoise. L'attention doit maintenant passer du nègre au chinois. Ces émigrants doivent être sur un pied égal d'association, car la justice est la meilleure politique et la meilleure pratique.

Des avis d'Hayti disent que les insurgés sont victorieux dans le Sud. Celui de ses officiers dans lequel Salnave avait le plus de confiance a déserté et a passé à l'ennemi.

Dans une assemblée à Honolulu, on a protesté contre toute introduction ultérieure de coolies.

Madrid, 22—Le journal ministériel *Imperial* réitère la croyance que le gouvernement italien acceptera le trône d'Espagne pour le duc de Gênes.

Washington, 22—Le col. B. M. Douglas, fils de Stephen A. Douglas, a été appelé comme secrétaire et James F. Ely le remplace comme assistant secrétaire du président.

Marié, à New-York, le 17 novembre, 1869, Monsieur LÉON BARRÉ, de New-York, à Mademoiselle EMILIE STONE, de la Nouvelle-Orléans.

MARIÉ le 17 novembre, à la cathédrale St. Louis par le Rev. Fyrot, P. J. LEFEBVRE à MLLE LOUISE CONSTANCE REAUD, tous deux de cette ville.

Nouvelle-Orléans, 23 nov. 1869.

Décédé hier matin, à 9 heures, PAUL ADOLPHE BRAUD, âgé de 30 ans, 7 mois et 13 jours.

Les parents et amis de la famille sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui à 3½ heures.

Le convoi partira de sa dernière demeure, coin Dauphine et Mazan.

Décédée, dimanche soir à 10 heures moins 10 minutes, MLLE FLORESTINE, âgée de vingt-trois ans et neuf mois, seule fille de FLORESTAN DE GRUY et d'ADELLINA PRICE. Les parents et amis de la famille sont priés, sans autre invitation, d'assister à l'enterrement qui aura lieu aujourd'hui, mardi, à trois heures P. M. Le convoi partira de la demeure de son père, No 266 rue Melpomène, près de l'encoignure Remparts.

Décédé, hier matin à huit heures, JOHN JOSEPH SCOTT, âgé de cinquante-sept ans. Les parents et amis de la famille sont priés d'assister à l'enterrement qui aura lieu aujourd'hui à trois heures et demie P. M. Le convoi partira de sa dernière demeure, coin St-Philipe et Tremé.

Décédé, hier, 22 novembre, à dix heures A. M. LOUIS OCTAVE REGGIO, âgé de quarante-neuf ans. Ses amis et connaissances, ainsi que ceux des familles Reggio, Olivier et Ducros, sont priés d'assister, sans autre invitation, à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, à trois heures et demie P. M. Le convoi partira de sa dernière demeure, No 433 rue de Chartres, entre Mandeville et Marigny.

Le Dr CHARLES E. KELLS,
DENTISTE:

Cabinet et domicile, No. 14 rue Dauphine, 2ème maison après la rue du Canal.

Extraction des dents, sans souffrance, au moyen du gaz hilarant ou protoxide d'azote.

TAPIS. TAPIS.
ELKIN & CO.,
168........RUE DU CANAL........168
(En face de Christ Church)

Appellent l'attention des acheteurs sur leurs TAPIS VELOURS BRUXELLES, TROIS PLIS et INGRAIN, de nouveaux genres; aussi leurs TOILES cirées de toutes largeurs, STORES à nouveaux dessins, CORNICHES, FLECHES et BANDES, DEVANTS de cheminées, NATTES et DESSOUS de tables, ETOFFES à rideaux, GUIMPES, &c., &c. Qu'ils offrent au plus BAS PRIX.

Magasin de Tapis,
Au No 17 de la rue de Chartres.

NOUS offrons, à BAS PRIX: TAPIS Velton, moquette, velours, Bruxelles, Ingrain, Vénitiens, chanvre etc. TOILES cirées de toutes largeurs, couleurs et qualités. NATTES—Blanches à carreaux, fantaisie, et coco. Stores, couvertures de tables et de pianos, Droguet et dessous de tables et de table. ETOFFES A RIDEAUX: Damas en laine, C-teline, Terrye, Reps, Satin de laine, damas laine, Rideaux dentelle, et brodés Nottingham, Attaches, glands, guimpes, Cornich..., Franges de toutes couleurs, Toiles de ménage, toile et coton, Frange, coutils à matelas, Burlaps, Toutes sortes de tables baguettes d'escaliers, Corniches, bandes, &c. A. BROUSSEAU & CO.

UN AUTRE GRAND TRIOMPHE
Pour la Machine à Coudre de
Grover & Baker,

Les deux premiers prix à la troisième Grande Foire de l'Etat de la Louisiane.

Bureau et salle de vente pour les Etats du Sud, No 182 de la rue du Canal, Nouvelle-Orléans, Louisiane.

J. BONTEMPS,
TEINTURIER ET DEGRAISSEUR.
182........RUE POYDRAS........182
Entre les rues Carondelet et Baronne.
(Établi autrefois rue Bourbon.)

Banque du Canal de la Nouvelle-Orléans.
Nlle-Orléans, 23 novembre 1869.

L'ÉLECTION annuelle de sept Directeurs de cette Institution, pour l'année, aura lieu à la banque, lundi le 6 décembre prochain, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.

CH. JUMONVILLE, Caissier.

Avis aux Restaurateurs et Cafetiers.
CONCLAVE IONIE No 11, S∴ W∴ M∴

Il sera procédé, aujourd'hui mardi, à 7 1/2 heures du soir, No 101 de la rue des Ursulines, entre Dauphine et Bourbon, à l'adjudication de la Barre du Restaurant et du Vestiaire pour le bal de ce Conclave, qui aura lieu samedi prochain, 27 du courant, dans la Salle du Deutsche Company. Par ordre du Comité d'arrangement.

FLORIAN LEVY, Président.
E. A. LOUIS, Secrétaire-Trésorier.

Farine Farine Farine
CHOIX.

50 barils "Cable XXL"
50 " "Richardson's best"
50 " "Cairo "Olive Branch."
20 " "May Flower."
20 " "Wilson & Co's."
100 " "John Keough.

FARINES INSPECTEES,
500 barils triple extra,
300 " double "
300 " simple "
150 " supérieure "

A vendre par
EMLEY, MAHAN & CO.,
au Nos 19 et 21 de la rue Tchoupitoulas.

PERDU.

UN chien d'arrêt, noir, répondant au nom de BILLY. Quiconque le ramènera au No 190 de la rue de l'Hôpital recevra une récompense libérale.

PERDU.

Perdu le 20 courant, un chien d'arrêt, couleur puce, ayant un collier sur lequel est écrit le nom de Fr. NABEL. La personne qui le ramènera à la confiserie encoignure Française et Royale, ou au café, encoignure Ste. Anne et Dauphine, recevra une récompense libérale.

EN DEBARQUEMENT:

1500 livres Jus de Reglise,
2 caisses Huile d'Olive,
3 balles Bouchons à Damejeanne,
100 barils Cristaux de Soude,
10 barils Alcool, 10 barils Alun,
32 colis Drogues et Médicaments divers,
5 tonneaux Blanc de Céruse et couleurs assorties.

EN MAGASIN:
6 tonneaux Sumac supérieur de Sicile,
5 " Bois-d'Inde,
3 " Bois Jaune.

Elixir Alimentaire Ducro:

PUISSANT médicament pour les AFFECTIONS DE POITRINE, MALADIES DE LANGUEUR ET PAUVRETE DU SANG.

A vendre par
P. CUSACHS.

AVIS
AUX OUVRIERS BOULANGERS.

LES Ouvriers boulangers sont priés d'assister à une assemblée extraordinaire qui aura lieu LUNDI 22 du courant, à 10 heures du matin, à l'angle des rues St Philippe et Royale, chez M. Ursin Rainbaut. Par ordre du Président,

F. CLOS, Secrétaire.

Bureau de la Compagnie d'Assurance Mutuelle du SUN.
Nouvelle-Orléans, 29 novembre 1869.

AVIS est donné que conformément à l'article 4 de la charte de cette Compagnie, une élection de douze Directeurs, pour l'année, à partir du premier lundi de février prochain, aura lieu au bureau de la compagnie, No 61 de la rue du Camp, le 6 décembre prochain, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.

THOS. ANDERSON, Secrétaire.

$1,000 de Récompense!

CETTE récompense sera donnée (et il ne sera pas fait de questions) à quiconque rendra les bijoux et autres valeurs qui ont été volés, vers le 10 du courant, à Mme Hélène Yavas, à bord du "Richmond," avant l'arrivée de ce bateau à Natchez.

AVENDANO FRERES.

J. B. WALTON
ENCANTEUR,
—ET—
Agent pour la Vente de Propriétés Foncières,

POUR L'ACHAT, LA VENTE, LES BAUX DE PROPRIÉTÉS DE VILLE, HABITATIONS ET TERRES,
—POUR LA VENTE DE—
ACTIONS, SCRIP, MARCHANDISES ET PRODUITS, COTON AVARIÉ, MEUBLES, &c., &c., &c.

No. 162 de la rue de la Commune.

J'AI l'honneur d'annoncer à mes amis et au public que j'ai conclu tous mes arrangements pour la saison actuelle.

Dans le DÉPARTEMENT DES PROPRIETES FONCIERES DE LA VILLE ET DES FAUBOURGS, je suis à même d'offrir les plus grandes facilités et les renseignements les plus exacts relativement aux propriétés dont on me confiera la vente.

Dans le département des HABITATIONS et des TERRES, je me suis assuré les services d'une personne qui, depuis vingt ans, s'identifie aux intérêts des planteurs. [illegible]

J. B. Walton.

ANCIEN ET EFFICACE.

PLUS DE TRENTE ANS DEVANT LE PUBLIC.
LES CÉLÈBRES PILULES
DU Dr. C. McLANE,
POUR LA MALADIE DE FOIE.

La plus grande découverte médicale du siècle.

Des millions de malades en chantent les louanges.

Toutes les familles et chacun devraient en avoir.

SOUFFREZ-VOUS MAINTENANT?

Avez-vous mal de tête ou une douleur au dos?
Avez-vous la constipation?
Avez-vous des aigreurs?
Avez-vous une mauvaise haleine?
Avez-vous les mains et les pieds froids?
Avez-vous la fièvre en frisson?
Avez-vous des palpitations de cœur?

SERVEZ-VOUS DES PILULES DU Dr McLANE.

Avez-vous une interruption des menstrues?
Avez-vous des vomissements?
Avez-vous des irrégularités ou des faiblesses?
Avez-vous des éblouissements?
Avez-vous une peau jaune et décolorée?

ANCIEN ET EFFICACE

SERVEZ-VOUS DES PILULES DU Dr McLANE.

Avez-vous des coliques ou la diarrhée?
Avez-vous un estomac gonflé ou relâché?
Avez-vous un esprit sombre ou un manque d'appétit?
Avez-vous des symptômes bilieux quelconques?

SERVEZ-VOUS DES PILULES DU Dr McLANE.

[illegible]

LA MALADIE DE FOIE. Il y a de véritables celles qui portent la signature de

FLEMING BROTHERS.

On les vend dans le monde entier.

[illegible]

J. A. CELLES,
Architecte et Entrepreneur,

VIENT d'ouvrir son bureau au No 93, Passage de la Bourse, où il s'occupera des plans de constructions, devis, spécifications, prix comptant, et évaluations de bâtisses faites ou à faire. L'attention de MM. les propriétaires et de MM. les entrepreneurs est appelée sur cette annonce. Mr. A. Gouvenar, ingénieur civil distingué, est attaché à ce nouveau bureau, où il s'occupera spécialement des plans de ventes, arpentages, nivellement, &c., &c.

Atelier pour la construction, No 221, rue Bourgogne.

J. LEVOIS & JAMISON
120........RUE DU CANAL........120
Entre les rues St Charles et Carondelet.

ONT REÇU PAR LES DERNIERS ARRIVAGES UN SURCROIT CONSIDERABLE A LEUR STOCK DE

Marchandises sèches
—ET DE—
Variétés,

QU'ILS VENDRONT A DES PRIX TRES BAS

J. Levois & Jamison
Au No 120 de la rue du Canal.

Lisez, Mesdames, Lisez!
GUÉBLÉ & NIPPERT,
137........RUE DU CANAL........137,

ONT l'honneur de rappeler leur clientèle et au public en général, qu'ils ont toujours en stock le plus beau et le plus complet assortiment de

Gants de peau.

Nos gants à une piastre fabriqués pour notre maison, sont les meilleurs de la ville, comme l'attestent trois années d'expérience et de succès.

350 DOUZAINES GANTS JOUVIN & Cie,
500 " GANTS SYSTEME JOUVIN

Ces derniers sont estampés au nom de la maison et ne le cèdent en rien aux véritables Jouvin, et se détaillent seulement à $1 50 la paire.

Garnitures, Boutons Velours, etc.
Rubans satin et taffetas.
Lainages pour dames et enfants.
Bijouterie Or et Imitation.

Corsets Français! Corsets Cage!

—Grand déballage de—

Poupées de Paris! Trousseaux de Poupées!! Jouets, Voitures, Vélocipèdes, etc.

Le tout garanti meilleur marché que n'importe où! Veuillez venir voir et vous en assurer.

Chez GUÉBLÉ & NIPPERT, 137 rue du Canal.

C. H. ZIMMERMANN & Co.,

Aux Nos. 94 et 96 de la rue du Canal,

Ont en ce moment un des plus grands stocks de DIAMANTS, MONTRES, ARGENTERIE, BIJOUX, REGULATEURS, PENDULES, ET PLAQUE qu'il y ait au Sud et qui sortent des meilleures fabriques

—D'Europe et d'Amérique.—

Les acheteurs sont priés d'examiner TOUT leur stock.

C. H. Zimmermann & Co,
Aux Nos 94 et 96 de la rue du Canal.

Modes! Nouveautés!
Mme EMERY,
66........RUE ROYALE........66

MADAME EMERY informe ses dames et le public qu'elle vient d'arriver de Paris avec un magnifique assortiment d'ARTICLES NOUVEAUX qu'elle a choisis elle-même et qui se distinguent par leur bon goût, leur richesse et leur élégance. Parmi ces marchandises, aussi fraîches qu'élégantes, on remarque: De JOLIS CHAPEAUX nouveau modèle, Plumes, Fleurs, Ornements de Chapeaux, Rubans pour Ceintures, Dentelles, Eventails, Voilettes, Fourrures, Manteaux d'entrée, Sorties de Bal. Bijouterie jais, acier et dorée. Lingerie, Cols et manches, Corsages pour dames et enfants, Camisoles, Chemises de nuit, Peignoirs, Corsages de dessous, Jupons, Pantalons pour dames et enfants, Mouchoirs de poche unis et fantaisie.

Mme EMERY a joint à son magasin de modes un Atelier de Couture, et elle est à même de pouvoir exécuter des robes et des confections sur les modèles les plus nouveaux.

Les ordres seront exécutés dans un bref délai.

La plus ancienne maison en cette ville renommée pour ses produits.

P. MALLARD,
Enc. Royale et Bienville,

APPELLE sur son assortiment l'attention de sa nombreuse clientèle et du public en général à l'occasion de l'ouverture de la saison. Il possède le plus beau stock de meubles de tous genres, sortant de sa manufacture et d'importation directe, ainsi que MIROIRS, ARTICLES de TAPISSERIE, ETOFFES à MEUBLES, RIDEAUX de BOBINETS et NOTTINGHAM, STORES, CORNICHES PASSEMENTERIES enfin tout ce qui concerne l'ameublement. Il a aussi BRONZES, PENDULES, PORCELAINES, CRISTAUX, FANTAISIES, reçus par chaque steamer. Toute espèce de meubles exécutés sur dessins au goût des acheteurs. Une attention particulière est donnée pour tous travaux dans sa ligne qui seront exécutés avec promptitude et à des prix modérés.

LE PREMIER SUR LA PLACE,
LE PREMIER POUR L'ETENDUE DE L'ASSORTIMENT,
—ET—
LE PREMIER POUR LA VARIÉTÉ DES GENRES!

LEON GODCHAUX,

ANNONCE qu'il est prêt à répondre à toutes les demandes possibles en fait

D'HABILLEMENTS,
Aux Nos 81 et 83 de la rue du Canal,
—Et—
os 213, 215 et 217 de la rue de la Vieille-Levée.

HABILLEMENTS D'AUTOMNE ET D'HIVER—Pour Société,
HABILLEMENTS D'AUTOMNE ET D'HIVER—Pour Promenade,
HABILLEMENTS D'AUTOMNE ET D'HIVER—Pour tous les Jours.

LINGERIE, LINGE DE PEAU,
ARTICLES DE FANTAISIE,
CHAPEAUX, ETC., ETC.

CHEVIOTS D'ECOSSE—importés—(article tout à fait nouveau).

La manufacture s'occupe, sans r[illegible] faire des vêtements de saison.

Habillements d'Habitations,
(Un grand Stock.)

Je suis convaincu de satisfaire les acheteurs, de quelque genre de vêtements qu'ils aient besoin. Je demande seulement qu'ils viennent, examiner mon assortiment et s'assurer de mes facilités dans le commerce d'habillements.

LEON GODCHAUX.
Nos 81 & 83 de la rue du Canal,
Nos 213, 215 et 217 de la rue de la Vieille-Levée.

Propriétés à louer ou à vendre.

A Louer ou à Vendre.

Une maison en briques à deux étages, située rue Bourbon, No 282, entre Hôpital et Quartier, contenant 6 chambres au rez-de-chaussée au second, 4 pièces au premier, salle à manger, cuisine chambres de domestiques, cuve et water-works. Pour les conditions, s'adresser à E. GAUDOZ, Pharmacien, Coin Conti et Bourgogne.

A Louer

Meublé ou non-meublé, le PREMIER ETAGE du No. 66 de la rue Royale. S'adresser à Mme EMERY, No. 66, rue Royale.

A LOUER.

UNE maison basse ayant quatre appartements située rue des Ursulines, entre Remparts et Bourgogne, No 140. S'adresser rue des Ursulines No 138.

A LOUER.

Le vaste édifice à quatre étages, avec WAREHOUSE à quatre étages dans la cour, situé au coin des rues Conti et Chartres. Possession en sera donnée le 1er octobre. S'adresser au bureau de M. C. Dufour, No 84, rue Bienville.

Changement de Local.
F. JAUFFROID,

PREVIENT ma clientèle et le public en général que j'ai transporté mon magasin de Mercerie et Articles de Fantaisie au

No. 22........Rue de Chartres........No 22
Entre Douane et Canal.

F. JAUFFROID, 22 Chartres.

Grocerie à Vendre.

GROCERIES. Le soussigné se retirant des affaires, offre à vendre à l'amiable, sa grocerie située à l'encoignure des rues Craps et St-Antoine; ayant une nombreuse clientèle et faisant de bonnes affaires. Pour les conditions s'adresser sur les lieux, à M. MARKS.

AVIS.
New York, 3 novembre 1869.

EN présence de certains avis publiés dans divers journaux de la Nouvelle-Orléans, Mme OLYMPE rappelle à sa clientèle que depuis son établissement en cette ville, elle n'a jamais eu d'autre associée pour le commerce que Mlle ERNESTINE TAINTURIER, et que cette dernière est intéressée dans la maison depuis sa fondation.

AVIS.
Bureau de la Société d'Assistance de Bienfaisance et d'Assurance Mutuelle de la Vie en Louisiane,
Au No. 120 de la rue Carondelet.
Nlle-Orléans, 20 Nov. 1869.

LES membres de cette Société sont informés de la mort de JOSEPH O. NEIBERT, membre de cette Société. Ils sont requis de venir payer de suite, au (assessment No 3,) afin de rembourser la somme de $1,740 payée par la Société, à sa veuve.

R. McYOUNG, Secrétaire.

FABRIQUE DE CANDI

Une des plus Grandes Fabriques du Sud est exploitée par

NORMAN & REISS,
121 à 123, rue de la Vieille-Levée 121 à 123

Ils y fabriquent constamment Du Candi en gros et petits bâtons, Toute espèce de Candis à la crème, Toute espèce de Candis nougats, Candis Star, Candi amer, (Horehound), Candi tressé, Candi dur, Popping Kisses américains, Popping Kisses français, Pâte de Jujube, Toute espèce de Chocolats, Gommes, Bonbons fins.

Et tout ce qui se rattache au COMMERCE DE CONFISERIE. Toute espèce de GATEAUX ornés et simples. GATEAUX DE MARIAGE faits sur commande dans le plus court délai.

Ils importent toutes sortes d'ARTICLES ETRANGERS, tels que: Boîtes de fantaisie, Cupidons de toutes grandeurs, Feuilles de pâte de gomme, Feuilles or et argent, Toute espèce de Roses, Fleurs de tous genres, Cornes d'abondance, Sacs de fantaisie, Papier dentelle, etc.

Qu'ils vendront aux plus bas prix du marché.

MACARONI.

Fabriqué journellement et garanti FRAIS, toute espèce de Pâtes, telles que—Vermicelli, Macaroni, Spaghetti, Lasagnetti, Tagliarini.

EPICES.

Canelle moulue, Poivre moulu, Clous de Girofle moulus, Muscade moulue, Gingembre moulu.

EXTRAIT DE CAFÉ.

Ils fabriquent constamment le célèbre Extrait de Café, Café pur moulu, Café grillé, Garanti FRAIS.

NORMAN & REISS,
Nos 121 et 123 de la rue Vieille-Levée.

J. G. BERMEL,
121........RUE DU CANAL........121

A l'honneur d'annoncer à ses clients et amis, ainsi qu'au public en général, qu'il vient d'ouvrir un grand magasin, dans lequel ils trouveront des ARTICLES IMPORTÉS DIRECTEMENT DE FRANCE.

Et nouvellement reçus, tels que—CHEVEUX NATTES et BANDEAUX, ARTICLES DE TOILETTE pour messieurs, GANTS JOUVIN, PARFUMERIE, PEIGNES, BROSSES, CHEMISES de toile et de flanelle, CALEÇONS, CHAUSSETTES, CRAVATES, BRETELLES, etc., CANNES et PARAPLUIES, PIPES en écume de mer.

Nota—Un salon de coiffure pour dames, desservi par les plus habiles artistes, nouvellement arrivés de Paris, est à la disposition des dames qui voudront bien honorer ce nouvel établissement.

Avis aux Dames.

FÉLIX SARON,
14........RUE BARONNE........14
Près la rue du Canal.

A l'honneur d'annoncer à sa nombreuse clientèle de la ville et de la campagne qu'il est de retour de Paris, avec le plus grand assortiment de—CHEVEUX de toutes longueurs, depuis le plus noir jusqu'aux couleurs le plus blonde.

LE PLUS JOLI ASSORTIMENT DE CHEVEUX frisure naturelle provenant des maisons DALLOY et TRESCH de Paris, et de la maison SAVARD de Paris.

Depuis de la maison [illegible] Le plus bel assortiment de Bijouterie imitation, [illegible]

Dépôt de parfumerie de la célèbre maison VIOLET, [illegible]

Les plus grandes nouveautés de COIFFURES EN CHEVEUX.

EVENTAILS.
Les meilleurs CORSETS.

Toutes ses marchandises ayant été achetées dans les meilleures conditions et sans frais de commissionnaire, il invite les dames de la ville et de la campagne à visiter ses marchandises avant d'acheter ailleurs, pour s'assurer de la modicité de ses prix, car tout à son nouvel étalage sont vendues à des prix défiant toute concurrence.

SUCCURSALE, 210 RUE DU CANAL,
Encoignure du Bassin.

FÉLIX SARON.

N. B.—Un grand salon est réservé spécialement pour la coiffure des dames. Aussi, coupe de cheveux et frisure des enfants.

Mme OLYMPE

144 RUE DU CANAL, RUE DU CANAL 144,

PRIE les dames de la ville et de la campagne de vouloir bien venir visiter son nouveau magasin. Vu l'agrandissement, l'assortiment est beaucoup augmenté, et elle a reçu par les derniers steamers d'Europe un grand choix de toutes nouveautés et à joint, cette année, une variété de confections et autres articles, à des prix assez bas pour satisfaire une clientèle plus nombreuse.

SOIERIES, Velours, Draps, Peluche;
ROBES, Robes de Chambre, Matinées;
COSTUMES de Ville, de Voyage;
CONFECTIONS, Manteaux, Sorties d'Opéra;
CHALES, Burnous, Toilettes de Bal;
LINGERIE, Bijouterie, Gants Jouvin;
CHAPEAUX, Bonnets, Voiles, Coiffures,
FLEURS, Rubans, Dentelles, Fourrures, etc. etc.

Mme Olympe se recommande en outre pour les articles qu'elle confectionne sur ordre; ses nouveaux ateliers sont vastes et disposés pour les exécuter avec soin et la plus grande promptitude.

NOTICE.

JEAN AUGÉ,
RUE DU CANAL, 132.

A L'HONNEUR de prévenir sa nombreuse clientèle de la ville et de la campagne qu'il vient de recevoir de Paris et de Londres un grand assortiment de marchandises de la plus haute nouveauté en fantaisie, telles que: Boucles d'oreilles, broches, gants Jouvin pour hommes et pour dames, parfumerie des meilleures maisons de Paris, et de toute sorte de nouveautés en fleurs et cheveux, fabriqués à Paris dans les premières maisons et sous la direction de M. Augé et qui seront fabriqués dans ses ateliers à la Nouvelle-Orléans. Plus, il vient d'engager à sa maison comme coiffeur de dames M. et Mme Vaillant, ci-devant coiffeurs à Paris chez M. Caumont, coiffeur de l'Empereur et de l'Impératrice, en Russie, de toutes les grandes princesses de la cour, et dernièrement à la Nouvelle-Orléans chez M. Charles Trouilly, les personnes qui voudront bien les honorer de leur confiance comme par le passé M. et Mme Vaillant feront tout leur possible pour les satisfaire.

Tuyaux en fer, Robinets en cuivre, Pompes, Soupapes, Sifflets, etc.

Quincaillerie, Outils et Fournitures d'Artisans.

Aux Marchands, Propriétaires de Fonderie de Chemins de Fer, de Bateaux à Vapeur, aux Planteurs, etc., etc.

Marchandises aux prix de New York.

LE STOCK LE PLUS COMPLET DU SUD.

Nous appelons l'attention des acheteurs sur notre stock de tuyaux et installation en fer, unis et galvanisés; soupapes, robinets en cuivre, etc., de toute espèce; jauges-vapeur, eau et vide; verrous et écrous; rondelles et rivets; fer en barres, fer à paratonnerres, tôle et fer à bouilloires; pompes de cuivre, poids et pompes foulantes; tuyaux en caoutchouc, huiles, clapets, huile de graisse et de lin, huile bouillie, térébenthine, blanc de céruse, peintures, installations de gaz, articles de mécaniciens, [illegible] Nous avons un sortiment complet d'outils de mécaniciens et de ferblantiers; fournaises, ferblanteries, tuyaux en plomb. Demandez l'une de nos listes de prix.

Nous avons un bon stock de quincaillerie, d'étagères, de limes, etc.

Nous sommes Agents pour la vente des brosses à fil d'archal de Graff & Co., pour les fonderies et les tuyaux de soufflerie;

Pour la vente des paratonnerres de J. S. Mitchell et de Weston;

Pour le Drove Well patenté de Chandler.

Nous nous chargeons de couper les tuyaux en fer et de leur donner toutes les formes.

BUSTICK & SEYMOUR,
Angle des rues Commune, Front et Fulton.

Divers! Divers!

A vendre par
KEEP & CAULFIELD,
Rue Poydras.

FARINE—300 barils Planta' extra en débarquement, 300 " favorite, 300 " central.
BACON—50 boucauts plats côtes désossés, 50 " épaules.
BEURRE—50 fréquins Goshen de choix, 100 " Ouest, 50 balles.
SAINDOUX—150 barilots saindoux prime.

Café à Vendre.

LE soussigné offre à vendre son café situé à l'encoignure des rues St-Philippe et Dauphine, pour ne s'occuper que de sa brasserie. Pour les conditions s'adresser sur les lieux à

M. JOHN GROS.

Viande Bœuf de Choix à Vendre.

NOUS sommes prêts à recevoir, à bas prix, des ordres pour de la viande de bœuf de toutes les qualités, en barils et en tierçons. Nous garantissons que l'article égale celui du Nord et n'ayons rien à craindre de la concurrence.

T. B. WILSON & SON,
Au No 35 de la rue Carondelet.

A VENDRE.

[illegible] Waverley, de Liverpool, [illegible] Hôtel, [illegible] Lampes, &c. [illegible]

E. CAMBE, JOURNÉ, Encanteur,
No 59 Vieille-Levée.

Tirage de Loterie de l'Etat de la Louisiane

POUR LE 22 NOVEMBRE—CLASSE 274.

71	40	64	66	58	8	39	12	13	55	10	61		

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement, dans les salons de la Compagnie.

C. T. HOWARD, Président.

Rue St-Charles, encoignure Union, Nlle-Orléans. En témoignage, nous apposons notre signature, Nouvelle-Orléans, Louisiane, ce 22 novembre 1869.

ADAM GIFFEN,
JOHN L. LEWIS,
F. F. WILDER,
Commissaires.

☞ Méfiez-vous des fausses Loteries.

LE MAGASIN JAPONAIS,
91....RUE DU CANAL....91
(Coin Chartres)

On y trouve le plus beau et le plus grand assortiment d'ARTICLES ORIENTAUX, D'ARTICLES DE FANTAISIE JAPONAIS ET CHINOIS, qui n'ait jamais été importés à la Nouvelle-Orléans. Ces articles arrivent directement de Canton, Hong Kong et Yokohama, par l'AGENCE BOYTON, à San Francisco et à New York.

Porcelaine de Canton et de l'Inde, objets en vernis de Laque, marqueterie de perle, argent et bois précieux, Bois de Mohanee, Sandal, cire et camphre, écrans, tiques, Pupitres à l'écriture, Coffres, Plateaux, Vases, Porte-cartes, Boîtes à mouchoirs et à bijoux, Boîtes à dentelles, poudre, gants et de toilette. Théières à l'épreuve du feu, Plats, Tasses, soucoupes, &c. en porcelaine; Paniers en bambou; Eventails en bois de Santal, en ivoire et en plumes; Boîtes à thé, Lignes à pêcher, Cannes, &c., Livres, Cartes et Tableaux chinois; Corbeilles en paille, Feux d'artifices de Chine; et Fleurs magiques.

Et une immense variété de curiosités et d'autres objets rares, uniques, utiles et servant d'ornement, magnifique assortiment de soieries [illegible] de tous les goûts.

Vente en gros et en détail. La visite des dames est appréciée sur leur invitement.

Vin de Champagne
PIPER-HEIDSIECK,
De la Maison
H. PIPER & Co.,
de Reims.

200 PANIERS Bouteilles et Demi-bouteilles de ce grand Vin de Champagne, en débarquement du steamer BAVARIA, du Havre, à vendre par

T. BAILLY BLANCHARD Jr.,
Agent de MM. H. Piper & Co.

Chapellerie.
60........RUE DE CHARTRES........60
COIN BIENVILLE.

J. FIQUET

A reçu de Paris un grand choix de chapeaux soie, castor, feutres, souples etc. Aussi des quilles et képis, fabriqués sur commande.

C. DUHAMEL,
OPTICIEN,
AU NO. 111 DE LA RUE DU CANAL.
Nouvelle-Orléans.
(Établi depuis trente ans)
OFFRE

TOUTE espèce de lunettes et verres perfectionnés pour la vue, instruments optiques, de toute espèce, longue-vue, lorgnettes, petits et grands télescopes, microscopes et préparations, toute espèce d'instruments, télégraphes, pointes, pianos de marine, lanternes magiques.

Appareils physiques, instruments de mathématiques, papiers à dessin, etc.

Instruments d'arpentage, théodolites, compas, niveaux, rouleaux, chaînes etc.

Baromètres de mer et de maisons, thermomètres pour la culture de sucre et autres, [illegible] [illegible]

Montres en or et en argent, pendules faites spécialement pour sa maison et qui sont vendues avec garanties.

Réparations de montres et de chronomètres.

Verres et instruments de marine, batteries galvaniques faites sur commande, [illegible]

Le fait et répare toute espèce d'instruments.

Les personnes de la campagne qui désirent avoir des verres lunettes peuvent les avoir en envoyant de leurs vieux verres accompagnés de quelques explications.

Dépôt des planches et des cartes de la marine française.

Entrepôt de Tapis.
E. C. PALMER & Co.,
Aux Nos 93 95 et 97 de la rue du Camp.
VENTE EN GROS ET EN DETAIL.

NOUS serons ouverts dans le courant de cette semaine d'un très grand assortiment de marchandises reçues directement de Liverpool, par le steamer "Gretna" et de "Sorrento." Toutes les marchandises de cette saison sont à des prix [illegible] COMPARAISON.

[illegible]

LE PLUS GRAND STOCK (AU SUD)
—DE—
Diamants, Montres, Pendules, Bijouterie et Argenterie fine.
—Au magasin de—
A. B. GRISWOLD & CO.
HYDE & GOODRICH
Etablie à la Nouvelle-Orléans depuis 1815.

CUISINIÈRE et BLANCHISSEUSE

ON a besoin immédiatement, dans une petite famille de trois personnes, d'une femme, blanche ou de couleur qui fasse la cuisine et blanchisse. S'adresser rue Rampart, No 267 près Quartier.

G. L. FEVRE,
148........RUE ROYALE........148
IMPORTATEUR DE

VEAUX VERNIS, cirés, maroquin, Matériaux à chaussures, de fantaisie pour Chaussures de Dames. Assortiment complet d'Outils de Cordonnier. Tiges de Bottes et Bottines.

ELASTIQUE TERRY
Cuir à Harnais, Semelle de Cincinnati et New York, Peaux de Crocodile (tannées).

Les ordres de la campagne sont l'objet d'une attention spéciale.

E. DUMAS,
10........ST-CHARLES........10

IMPORTATEUR de toute espèce de DRAPS et CASIMIRS FRANÇAIS, provenant des premières fabriques. Son assortiment qui se renouvelle à chaque arrivage, est complet et ses prix modérés. Il invite MM. les tailleurs à venir l'examiner.

En débarquement du navire Patmos
VINS D'ESPAGNE.

20 Barriques Vin de Catalogne, 1re qualité de la marque "Gallie Frères."

Aussi en magasin:
40 demi-pipes Vin de Catalogne
120 quarts de barriques Vin S. Sn. Vicente,
5 demi-barriques Vin S. A. [illegible]
5 " véritable Muscat de Frontignan
12 barriques Vin de Bordeaux, pour familles,
50 do do do corsé
25 do Vin blanc Petite Graves,
25 do Vin du vieux, [illegible]
Porto, Sherry, Vinaigre, etc.

A vendre par
J. CLAISENT.

Grande Réduction de Prix dans les Marchandises Sèches
—CHEZ—

PEPIN & TURCOTTE,
158........RUE DU CANAL........158
(Maison Blanche, encoignure Baronne.)

OUVERTURE d'un nouveau STOCK de marchandises de saison venant des ENCANS de NEW YORK. Ces marchandises ayant été achetées au comptant à des prix avantageux, nous les offrons en vente à partir de LUNDI 8 novembre, au-dessous des prix d'importation, telles que:

Indiennes à bonne qualité, depuis [illegible] fabriques françaises, mousselines, de 25 à 30c [illegible] double.

Cotons blancs et écrus de très bonne qualité, de 8 à 15c.

Mérinos français de toutes couleurs, à 75c, valant le double.

Alpacas lustrés, unis et blancs, à tout prix.

Soieries à fleurs, à $1 25 valant [illegible]

Un joli lot de robes en laine fantaisie et moire antique à cinquante piastres valant cent piastres. Aussi soieries en couleurs à bas prix.

Un grand assortiment d'étoffes de deuil et deuil de toute qualité, à tout prix.

Rideaux Tulle et mousseline brodés, depuis $1 et au-dessus.

Dentelle de Nottingham pour rideaux [illegible]

Châles cachemire brodés, carrés et longs.

Châles en laine et tricots nouveaux.

Couverture à laine pour grands lits, depuis $4 la paire et au-dessus.

Couvertures laine grises à tout prix.

Linge de table, damassé fil, serviettes damassées, à $1 25 la douzaine.

Draps et linge pour rideaux.

300 paires de stores pour portes et croisées, à tout prix.

100 pièces matting blanc et à carreaux, à très bas prix.

Confections drap, de $7 50 et au-dessus.

Confections soie nouveaux genres, à un prix exceptionnel.

Manteaux Arabes et Bédouins à tout prix, haute nouveauté.

Aussi, un grand STOCK de marchandises d'habitations, aux prix les plus réduits.

AVIS.

LES billets suivants ayant été volés, le public est averti de ne pas les négocier, le paiement en ayant été arrêté, savoir: Deux billets de $[illegible], datés du 16 mai 1869, souscrits par Cath[illegible], payables respectivement à 12 et 18 mois, avec intérêt de [illegible] pour cent l'an, de date jusqu'au paiement, parap[illegible] Abel Dreyfous, notaire, [illegible] de son étude en date [illegible] du même jour.

Pour J. P. SIMPSON,
C. A. BACKHAUS.

AVIS.

LE porteur des deux billets ci-après décrits est requis de les présenter à l'étude du notaire soussigné: Deux billets de la somme de $7 33 1/3 chacun, souscrits par Mme Anaïs Fortier, à son ordre et par elle endossés, (avec l'autorisation de S. N. Fortier, son époux) datés du 10 avril 1869, payables à un et deux ans de date avec intérêt au taux de 8 0/0 l'an, et paraphés "ne varietur" par J. D. Augustin, notaire, à la date du 11 mai 1869.

E. BURTHE, notaire public,
No 11 rue Carondelet.

On demande,

IMMEDIATEMENT, deux ouvriers pour travailler les cheveux. S'adresser chez

FELIX SARON,
No 14, rue Baronne,
Coiffeurs Emporium.

LE Dr. B. A. POPE

UN COURS GRATUIT DE LECTURES sera donné au [illegible] AUX MEDECINS ET AUX ELEVES EN MEDECINE.

Le cours commencera le SAMEDI, 20 novembre, à 3 1/2 heures.